

## L'enseignement du français dans le cinéma contemporain : des concepts incarnés

Caroline Scheepers (Pôle Académique de Bruxelles)  
& Alain Hertay (Haute École de la Province de Liège)

**Mots-clés :** enseignement du français, cinéma, concepts issus de la didactique du français

**Résumé court** (500 caractères) :

Depuis quinze ans, se sont multipliés les films français qui mettent en scène un enseignant de français. Quels sont les profils d'enseignants et d'élèves ? Quels sont les savoirs et les objets d'enseignement travaillés ? Quels sont les contextes représentés, quels sont les dispositifs didactiques mis en scène ? Quels sont les concepts construits, mobilisés, concrétisés ou incarnés par les enseignants de français, en interaction avec leurs élèves ? Peut-on établir une éventuelle corrélation entre les concepts mis en scène au cinéma et ceux élaborés dans le champ didactique ?

**Résumé long** (5000 caractères) :

Depuis quinze ans, force est de constater que se sont multipliés les films français qui mettent en scène un enseignant de français. Une dizaine de films peut être citée : *L'esquive* de Kechiche (2004), *Entre les murs* (2008) de Cantet, *Les beaux gosses* (2009) de Sattouf, *La journée de la jupe* (2009) de Lilienfeld, *Dans la maison* (2012) d'Ozon, *La vie d'Adèle* (2013) de Kechiche, *Le brio* (2017) d'Attal, *Les grands esprits* (2017) d'Ayache-Vidal, *L'atelier* de Cantet (2017).

Si l'on excepte *Les beaux gosses* et *La vie d'Adèle* où les enseignants de français sont davantage présents en arrière-plan, les autres films du corpus placent en leur centre la figure de l'enseignant. Il est alors le héros du film, le plus souvent en interaction avec un ou plusieurs élèves. D'un point de vue institutionnel, une certaine variété s'observe. Dans certains cas, le film se déroule au collège, dans d'autres, il prend place au lycée à l'université. Les établissements sont ruraux, provinciaux ou inscrits au cœur de la capitale. Les publics sont eux aussi hétérogènes sur le plan socio-économique ou socioculturel, sur le plan des compétences, des représentations, des pratiques culturelles et langagières ou de l'appétence pour la discipline français et les tâches qui s'y rattachent. Les figures enseignantes n'échappent pas à cette hétérogénéité : hommes ou femmes, à des stades divers de la carrière, d'âges multiples, enseignants occasionnels (une écrivaine anime des ateliers d'écriture) ou de métier. Tous les objets d'enseignement généralement attachés à la discipline « français » sont mis en scène : la lecture, l'écriture, l'oralité, la littérature, la grammaire, l'argumentation, le lexique. Parfois, le film se focalise sur l'une ou l'autre de ces matières, parfois elle prend en compte plusieurs d'entre elles. De multiples dispositifs didactiques se donnent à voir : cercle de lecture, mise en scène d'une pièce de théâtre, atelier d'écriture, leçon grammaticale, création d'un journal, jeu de rôles, discussion centrée sur les copies évaluées...

Un certain nombre d'études se sont déjà consacrées aux « films de classe », nous pensons notamment à un article assez généraliste et ancien de Gauthier (1996), lequel s'attache à la représentation des enseignants (tous niveaux et toutes disciplines confondues) dans le cinéma

français de 1964 à 1994. Nous pensons en outre aux travaux de Jean-Pierre Sautot (2008) et de sa collègue Marie-Cécile Guernier (2012) : ils se focalisent davantage sur l'analyse sémiotique et les enjeux didactiques des films que les chercheurs réalisent dans les classes. Ils offrent en outre des repères pour mieux outiller la réalisation, l'observation et l'analyse des vidéos réalisées *in situ*.

Notre contribution se propose de mettre au jour les concepts liés à la didactique du français qui s'incarnent véritablement dans les films français de fiction de ces quinze dernières années. Dès lors, nous aborderons la problématique propre au colloque de façon quelque peu latérale. Notre perspective ne sera donc ni ascendante (qu'en est-il du prescrit légal ou des recommandations des chercheurs ?) ni descendante (qu'en est-il des pratiques empiriques en classe ?). Elle prendra en compte les concepts associés à la didactique du français qui se donnent à voir dans des pratiques fictionnalisées que nous offre actuellement le cinéma français. Nous prendrons ainsi la question en amont du processus, sous l'angle de pratiques fictionnelles, même si un certain nombre de films de notre corpus revendiquent assez clairement une visée documentaire et réaliste.

Autrement dit, notre principale question de recherche pourrait être libellée en ces termes : quels sont les concepts issus de la didactique du français qui percolent dans les pratiques enseignantes filmées par les cinéastes contemporains ? Cette question nous paraît pertinente dans la mesure où elle ne scrute pas les recommandations des chercheurs ou des législateurs, pas plus qu'elle ne cherche à mettre au jour les pratiques réelles des enseignants en place : elle cherche à élucider la mise en scène cinématographique de ces concepts, les films s'adressant potentiellement à un vaste public et étant élaborés a priori par des non-spécialistes du champ, qu'ils soient praticiens ou scientifiques. Partant, ces films illustrent et façonnent une certaine représentation de l'enseignant de français, de ses objets d'enseignement, de ses gestes professionnels (Bucheton, & Dezutter, 2008 ; Bucheton & Soulé, 2009), de ses composantes identitaires. Il est dès lors légitime de penser que ces représentations multiples que nous offre le cinéma influent sur le grand public et contribuent à construire chez lui, en ce compris les (futurs) enseignants de français une certaine conception de l'enseignement-apprentissage du français et des concepts qui la sous-tendent.

D'un point de vue méthodologique, nous chercherons tout d'abord à identifier scrupuleusement quels sont les profils d'enseignants et d'élèves, quels sont les savoirs et les objets d'enseignement travaillés, quels sont les contextes représentés, quels sont les dispositifs didactiques mis en scène. Nous tâcherons ensuite de cerner les concepts construits, mobilisés, concrétisés ou incarnés par les enseignants de français, en interaction avec leurs élèves. Plus fondamentalement, nous nous emploierons à établir une éventuelle corrélation entre les concepts mis en scène au cinéma et ceux élaborés dans le champ didactique, qu'il s'agisse des travaux en matière de lecture-écrite, d'oralité ou de langue. Ainsi, dans quelle mesure ces concepts coïncident-ils ou divergent-ils ? De façon plus prosaïques, l'activité enseignante et apprenante donne-t-elle à voir des pratiques stéréotypées, éculées ou convergentes avec les concepts scientifiques ? L'étude est en cours et n'a pas encore livré tous ses enseignements, mais l'hypothèse selon laquelle se donnent surtout à voir des clichés n'est pas vraiment validée. Un indice significatif est que le colloque international « Littérature et pratiques d'enseignement-apprentissage : difficulté et résistances » qui s'est tenu en octobre 2005 à l'IUFM d'Aix-en-

Provence s'est clôturé par la projection de « L'esquive » (2004) de Kechiche, car les organisateurs estimaient que le film illustre de façon emblématique des concepts et des pratiques validés par la recherche.

### **Bibliographie :**

- Bucheton, D. & Dezutter, O. (dir.) (2008). *Le développement des gestes professionnels de l'enseignant du français*. Bruxelles : De Boeck.
- Bucheton, D. & Soulé, Y. (2009). « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », in *Éducation et didactique*, vol. 3, n°3, pp. 29-48.
- Gauthier, G. (1986). Les représentations des enseignants dans le cinéma français (1964-1994). In *Recherche & formation*, n°21, pp. 43-57.
- Guernier, M.-C. & Sautot, J.-P. (2012). Le film de classe : de l'élaboration d'un outil pour observer et analyser les situations didactiques au questionnement des concepts didactiques. In Daunay, B. Reuter, Y. & Schneuwly, B. *Les concepts et les méthodes en didactique du français*. Namur : Presses universitaires de Namur, pp. 251-270.
- Lebrun, M. (2005). *Littérature et pratiques d'enseignement-apprentissage : difficultés et résistances. Colloque international*, 20-22 octobre 2005, IUFM d'Aix-Marseille.
- Sautot, J.-P. (éd.) (2008). *Le film de classe. Étude sémiotique et enjeux didactiques*. Limoges : Lambert Lucas.

### **Filmographie :**

- Attal, Y. (2017). *Le brio*.
- Ayache-Vidal, O. (2017). *Les grands esprits*.
- Cantet, L. (2008). *Entre les murs*.
- Cantet, L. (2017). *L'atelier*.
- Kechiche, A. (2004). *L'esquive*.
- Kechiche, A. (2013). *La vie d'Adèle*.
- Lilienfeld, J.-P. (2009). *La journée de la jupe*.
- Ozon, Fr. (2012). *Dans la maison*.
- Sattouf, R. (2009). *Les beaux gosses*.